Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 72 (1946)
Heft: 12

Nachruf: Oulevey, Oscar

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La flèche produite par N_A est donnée par la formule 364

$$J_{ON_A} = \frac{2\alpha r^2}{hE} N_A k_1 \tag{8}$$

En tenant compte que ces deux flèches doivent être égales et de signe contraire, on peut écrire

$$L = \frac{M_A}{-N_A} = \frac{1}{\alpha}\frac{k_1}{k_3}. \tag{9}$$

Dans cette formule k_1 et k_3 sont des coefficients qui dépendent de la longueur du tube et dont la valeur est exprimée par les relations 372 et 374. Le graphique de la figure 22 donne la valeur de ces coefficients en fonction de la longueur du tube exprimée en degrés.

Si le tube est long, le rapport $\frac{k_1}{k_3}$ est égal à l'unité et la longueur L est égale à la longueur d'onde divisée par 2π.

Si le tube est très court, le rapport $\frac{k_1}{k_3}$ est égal à $\frac{2\alpha l}{3}$ de sorte que L est égal au $\frac{2}{3}$ de la longueur du tube.

La valeur de α est donnée par l'équation

$$\alpha = \frac{1{,}285}{\sqrt{hr}}. \tag{10}$$

Si le tube a une épaisseur constante de 10 mm,

$$\alpha = \frac{1{,}285}{\sqrt{10 \times 50}} = 0{,}0575 \text{ 1/mm}.$$

La longueur du tube en degrés est égale à

$$\frac{180^\circ \times 0{,}0575 \times 50}{\pi} \cong 165^\circ.$$

Si l'on se réfère au graphique de la figure 22 on constate que le rapport $\frac{k_1}{k_3}$ est sensiblement égal à l'unité, de sorte que

$$L_{h=10} = \frac{M_A}{-N_A} = \frac{1}{\alpha} = 17{,}4 \text{ mm}.$$

Faisons les mêmes calculs en supposant que le tube ait une épaisseur constante de 3 mm.

On obtient

$$L_{h=3} = \frac{M_A}{-N_A} = \frac{\sqrt{3 \times 50}}{1{,}285} = 9{,}53 \text{ mm}.$$

On peut donc affirmer que le rapport $\frac{M_A}{-N_A}$ du tube étudié est compris entre les limites $9{,}53 < \frac{M_A}{-N_A} < 17{,}4$ mm.

M. Paschoud obtient un rapport d'environ 8 mm. Ce rapport est certainement trop petit. J'obtiens un rapport de 16 mm, ce qui signifie que le tube d'épaisseur variable se comporte au point de vue de la flèche à son extrémité comme un tube d'une épaisseur constante égale à 8,4 mm, ce qui paraît beaucoup plus exact, car la région active du tube est située vers son extrémité la plus épaisse.

Bien entendu, les remarques ci-dessus ne diminuent en aucune façon la valeur de la méthode de M. Paschoud, elles montrent simplement qu'il est prudent, quand on entreprend de longs calculs numériques, de planter des jalons afin de pouvoir contrôler d'une façon approximative les résultats obtenus.

J. Tâche,
ingénieur E. I. L.

Au sujet de l'article « Plantons des jalons » de M. J. Tâche, ingénieur.

C'est avec un vif intérêt que j'ai pris connaissance de cet article. Je ne saurais assez féliciter son auteur d'avoir mis aussi clairement en évidence l'utilité de recoupements propres à déterminer l'ordre de grandeur de la solution numérique cherchée. Dans tous les cas pratiques, pour lesquels le résultat numérique a par lui-même une importance primordiale, cette manière de procéder est absolument de rigueur.

M. Tâche considère le troisième exemple traité dans mon exposé : « Recherche de l'élastique d'un tube de révolution à épaisseur variable » (*Bulletin technique* nos 15 et 16 du 28 juillet 1945) et montre par des recoupements que les résultats numériques en sont aberrants. Il est de fait que plusieurs erreurs de calcul numérique ont faussé *les résultats numériques* de cet exemple.

Le but de mon travail était aussi de « planter un jalon », mais, dans mon idée, d'une espèce très différente, tendant à mettre à la disposition de l'ingénieur les moyens de déterminer la résistance de corps dont le calcul était encore pratiquement inabordable. Ce premier jalon très général fut depuis lors suivi de beaucoup d'autres, amenant des simplifications essentielles qui, par exemple, permettent actuellement de résoudre numériquement, à la règle à calcul et en quelques vingt minutes, les exemples développés dans mon exposé précité.

Dans ce travail, l'importance étant exclusivement attachée à *la méthode de calcul*, je laissais au lecteur le soin d'obtenir les résultats numériques pouvant l'intéresser dans chaque cas pratique. Les exemples traités étaient donc uniquement *des exemples de cheminement* et le lecteur autorisé s'en sera parfaitement rendu compte, en particulier par la forme du piston de pompe calculé comme troisième exemple, forme étrangère à tout spécialiste et très éloignée de celles réellement utilisées. Aucun des résultats numériques de ces exemples n'avait été vérifié par recoupement, ces résultats numériques n'ayant absolument aucune espèce d'importance !

Jacques Paschoud.

NÉCROLOGIE

Oscar Oulevey, architecte.

Oscar Oulevey, architecte, vient de s'éteindre peu après avoir fêté son soixante-quinzième anniversaire.

Atteint par la maladie, il y a quelques semaines, il garda jusqu'à la fin sa pleine activité, dirigeant ses travaux de son lit et donnant ses ordres aux maîtres d'état le jour de sa mort.

Elevé à Chesalles s/Moudon, il fréquente l'école industrielle ; bachelier à dix-sept ans, il est à vingt et un ans diplômé de l'Ecole polytechnique de Zurich. Se rend à Paris, y fréquente l'Ecole des Beaux-Arts et revient à Lausanne en 1894, où il travaille dans divers bureaux et s'établit en 1899.

Associé à l'architecte Bonjour, ils obtiennent ensemble le premier prix au concours pour les prisons de district, au Bois Mermet, qui sont inaugurées en 1902 et ils édifient la synagogue de Lausanne, quelques années plus tard.

Il obtient en 1912, le second prix pour l'Ecole de Commerce, puis, en 1913, le premier prix pour les collèges classique et scientifique au Champ de l'Air, dont la construction on fut renvoyée à cause de la guerre de 1914-1918.

L'Etat de Vaud le chargea de plusieurs travaux, entre autres les transformations du grand hôtel de Gimel en Asile de la Rosière, et de l'ancien tribunal fédéral de Montbenon, pour y abriter la justice de paix et les tribunaux cantonal et de district.

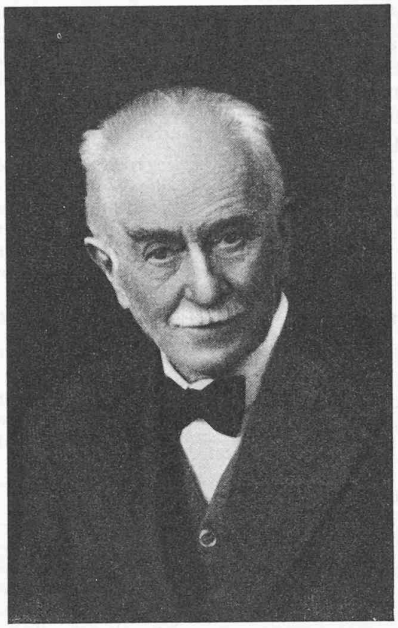
Fier de son ascendance paysanne, resté très près de ceux qui cultivent notre sol, il fut leur ami et leur conseiller écouté. Ses constructions se rapportant à l'agriculture sont nombreuses. On y compte la Centrale du beurre de la route de Genève, les premiers locaux de la Laiterie agricole, puis les nouvelles installations de cette entreprise qu'il édifie à septante ans, de 1939 à 1942. On lui doit, outre la construction et la réfection de plusieurs collèges, grandes salles, églises, fermes, laiteries, maisons industrielles et d'habitation, une foule de travaux dont l'énumération serait trop longue.

Il fut un expert recherché pour ses avis judicieux.

Il laisse le souvenir d'un homme de cœur sachant garder ses amis. A la conversation volontiers paradoxale, ennemi de tout conformisme, d'une probité hors pair qui lui avait assuré la fidélité de ses clients qui revenaient prendre ses conseils plus de trente ans après qu'ils l'eussent appelé.

Il forma de nombreux architectes qu'il entraîna par son exemple.

G. R.



Oscar Oulevay, architecte.

BIBLIOGRAPHIE

Elektrische isolierstoffe, par *A. Imhof.* Ed. : Orell-Fussli, Zurich, 1945.

En deux cents pages, l'auteur déjà connu par le volume *Hochspannungstechnik* de Roth-Imhof, et par son activité dans l'industrie suisse nous conduit à travers la technique des matières isolantes. Le livre s'adresse au praticien pour lui donner d'une manière condensée un aperçu des divers matériaux isolants. La première phrase du livre définit le rôle de la matière isolante comme devant montrer aux charges électriques le chemin à suivre.

Une courte introduction historique est suivie d'un exposé rapide sur la constitution physico-chimique des isolants. Le réseau cristallin, la polymérisation et la polycondensation sont expliqués d'une manière simplifiée. Quelques pages donnent en résumé les définitions et les méthodes de contrôle des caractéristiques des isolants selon les normes du V. D. J. et du V. S. M. Le chapitre suivant est le plus important du livre. Il énumère toutes les classes d'isolants en indiquant leurs caractéristiques dans des diagrammes et des tableaux. L'auteur attache une grande importance à la rigidité électrique ; ainsi la porcelaine, le mica, l'huile pour transformateurs sont le plus largement traités. On y trouve des formules empiriques pour la rigidité électrique de l'huile, établies par l'auteur pour différentes formes d'électrodes. L'angle des pertes est exprimé en unités ou en pour-cent ce qui est déjà mieux que le 10^{-4} qu'on trouve souvent dans la littérature.

Après énumération des différents matériaux et de leurs qualités, ce chapitre traite encore de l'influence du temps, de la température et de l'humidité ; on y trouve encore un tableau comparatif des champs maxima admissibles pour les isolants les plus courants. Les chapitres suivants donnent un court aperçu des procédés de fabrication des matières isolantes et une énumération des méthodes suivies pour donner une forme voulue à ces matériaux. Le livre se termine par un rappel de quelques formules fondamentales, un index des abréviations et une courte notice bibliographique.

Der Werkmeister, par *Siegfried Herzog.* — Un volume, relié 15 × 21 cm, 167 pages. — Editeur : Wissenschaft, Technik und Industrie A. G., Bâle.

Comment on devient chef d'atelier et comment on exerce cette profession, tel est le sujet traité par M. Siegfried Herzog. Et donnant libre cours à sa plume facile, le long de 167 pages serrées, l'auteur nous parle des devoirs, des tâches, etc., d'un chef d'atelier. Pour le soussigné, un bon chef d'atelier est un être superbe, digne de toute notre admiration, de tout notre respect professionnel. C'est donc un tableau de maître que nous aurions aimé que M. Herzog nous présente, tableau qui n'aurait jamais été trop beau à nos yeux, tandis que ce n'est qu'une photographie, simplement fidèle, qui nous est offerte. Nous nous abstiendrons de critiquer l'ouvrage de M. Herzog, mais nous recommanderons néanmoins au lecteur de transformer en beau tableau, par la pensée, l'image du chef que nous présente aujourd'hui M. Herzog. Et nous remercierons l'auteur de nous avoir fait passer quelques instants avec cette si grande figure de notre industrie suisse : son chef d'atelier.

A. Ds.

COMMUNIQUES

Congrès international de l'Electricité Grenoble, 8 au 11 juillet 1946

Ce congrès, qui fait suite à la *Conférence internationale des grands réseaux* qui se tient à Paris, est organisé sous le haut patronage de la *Société française des électriciens.*

Cette manifestation comprendra surtout des visites d'usines et de chantiers et quelques discussions sur des sujets d'actualité.

Son but essentiel sera d'exposer les découvertes les plus récentes dans le domaine de la production et du transport de l'énergie électrique.

Tous renseignements concernant le programme et les modalités d'inscription peuvent être obtenus à l'adresse suivante : Commission du Congrès international de l'Electricité, 9, quai Créqui, Grenoble, Isère (France).

Assemblée générale de l'A³. E². I. L.

C'est aujourd'hui 8 juin, à 17 h. 30, qu'aura lieu à l'Ecole polytechnique, avenue de Cour 29, à Lausanne, l'assemblée